

Plus de 300 000 actifs ont continué d'exercer leur métier au contact du public pendant le premier confinement en Bretagne

Insee Flash Bretagne • n° 75 • Septembre 2021

Soignants, auxiliaires de vie, caissiers ou vendeurs de biens de première nécessité, routiers... Au printemps 2020, lors du premier confinement lié à l'épidémie de Covid-19, plus de 300 000 personnes ont continué à travailler en présentiel en Bretagne. Répondant aux besoins les plus immédiats et fondamentaux de la population, ces travailleurs exercent un des 35 « métiers clés », classés selon la nature et la fréquence des contacts dans le cadre professionnel. Parmi ces métiers, certains sont largement féminisés, notamment ceux en contact avec des patients.

Le premier confinement, mis en place en France du 17 mars au 11 mai 2020 dans le contexte de la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, a bouleversé l'activité économique. Une partie des actifs a alors été placée en activité partielle, une autre en télétravail quand les activités exercées le permettaient. Mais afin de répondre aux besoins fondamentaux de la population, un certain nombre de personnes en emploi ont continué à travailler en présentiel pendant cette période, au contact d'autres personnes ► [méthodologie](#).

En Bretagne, 304 700 personnes travaillent dans ces « métiers clés », soit plus de 23,0 % des actifs occupés. Cette proportion classe la Bretagne en tête des régions de France, juste devant la Corse (21,9 %).

À l'échelle des intercommunalités, celles qui comptent un grand nombre d'actifs en emploi en recensent aussi beaucoup dans ces métiers clés. Toutefois, la part que ces derniers représentent se réduit quand le nombre total d'actifs occupés augmente. Par exemple, à Rennes Métropole, les 32 500 « actifs-clés » représentent 17,3 % des personnes en emploi. À l'opposé, les 2 900 actifs-clés du territoire de Roi Morvan Communauté représentent un tiers des actifs occupés de l'intercommunalité ► [figure 1](#).

Les métiers clés exercés par ces actifs ont été classés en quatre groupes selon la nature et la fréquence des contacts dans le cadre professionnel ► [figure 2](#).

Plus de 80 000 actifs dans le milieu hospitalier

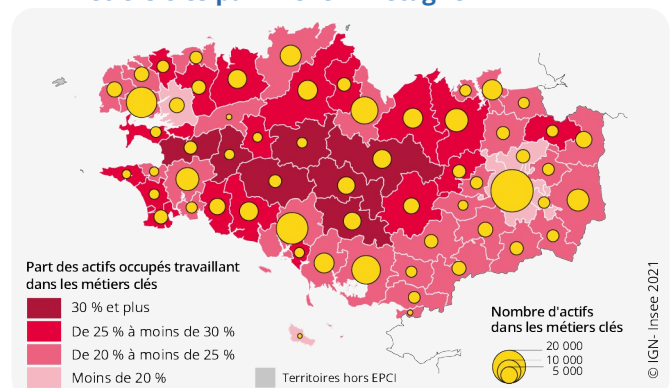
Les travailleurs du groupe 1 sont en contact avec des patients en milieu hospitalier. Dans la région, ces 81 100 actifs habitent majoritairement dans l'intercommunalité de leur lieu de travail mais aussi dans les intercommunalités voisines. La part du personnel hospitalier dans la population active est ainsi proportionnellement plus forte dans les intercommunalités où l'hôpital est un des principaux employeurs. Elle atteint 11,3 % dans la communauté de communes du Kreiz-Breizh, 9,8 % à Morlaix Communauté et 8,8 % à Guingamp-Paimpol Agglomération.

En dehors de l'hôpital, d'autres métiers dans le domaine du soin (groupe 2) mettent les professionnels en contact régulier avec des patients ou personnes dépendantes. En Bretagne, cette catégorie compte 58 400 individus, soit 4,4 % des personnes en emploi. Dans quatre intercommunalités, les actifs dans ces métiers du soin hors milieu hospitalier, comprenant notamment les aides à domicile, représentent plus de 7 % des personnes en emploi : Cap Sizun - Pointe du Raz (9,8 %), Côte d'Émeraude, le Pays Fouesnantais et le Pays Bigouden Sud (7,5 %).

L'agroalimentaire breton toujours actif, même pendant le confinement

Les groupes 3 et 4 sont constitués des métiers maintenant les travailleurs au contact des clients, du public et/ou de leurs collègues. Le groupe 3 comprend les métiers où les contacts sont fréquents : caissiers, vendeurs des commerces essentiels (dont l'alimentaire), mais aussi ouvriers de l'agroalimentaire, personnel des transports publics ou encore pompiers. En Bretagne, ces professions représentent près de 120 000 personnes. Particularité bretonne, le poids du secteur de l'agroalimentaire

► 1. Effectif et part des actifs travaillant dans les métiers clés par EPCI en Bretagne



Source : Insee, recensement de la population 2017, exploitation complémentaire.

dans ces métiers clés est important. Il regroupe par exemple 7 % des actifs-clés de la région dans le conditionnement des produits frais ou surgelés et 4 % dans le cas des autres produits (contre environ 2 % au niveau national pour chacune de ces activités). Par ailleurs, ces métiers sont surreprésentés dans les intercommunalités où les industries agroalimentaires sont très implantées, en particulier dans le Centre Bretagne.

Enfin, 45 000 actifs répertoriés dans le groupe 4 exercent des métiers à contact réduit ou modéré, comme les facteurs, les forces de l'ordre ou encore les cuisiniers de collectivité. Parmi les

► 2. Effectifs et répartition des métiers clés classés selon la nature et la fréquence des contacts

	Effectifs en Bretagne	Répartition en Bretagne (en %)	Part dans l'emploi total en Bretagne (en %)	Part des femmes (en %)
Groupe 1 - Métiers en contact avec des patients en milieu hospitalier				
Aides-soignants	28 800	9,5	2,2	90,3
Infirmiers hospitaliers	26 600	8,7	2,0	86,1
Agents hospitaliers	18 900	6,2	1,4	83,1
Médecins hospitaliers	6 900	2,3	0,5	56,5
Ensemble groupe 1	81 200	26,6	6,1	84,4
Groupe 2 - Métiers en contact avec des patients hors milieu hospitalier				
Aides à domicile, auxiliaires de vie	26 700	8,8	2,0	94,8
Masseurs-kinésithérapeutes	8 900	2,9	0,7	65,2
Pharmaciens	7 400	2,4	0,6	82,4
Infirmiers libéraux	6 000	2,0	0,5	85,0
Médecins libéraux	5 700	1,9	0,4	45,6
Dentistes	2 300	0,8	0,2	43,5
Sages-femmes	1 400	0,5	0,1	92,9
Ensemble groupe 2	58 400	19,2	4,4	80,8
Groupe 3 - Métiers en contact fréquent avec principalement des clients ou des collègues				
Caissiers ou vendeurs dans les commerces « essentiels »	35 300	11,6	2,7	69,4
Employés et ouvriers alimentaires dans la chaîne du froid	22 200	7,3	1,7	43,7
Employés et ouvriers alimentaires hors de la chaîne du froid	14 700	4,8	1,1	47,6
Techniciens « essentiels »	11 400	3,7	0,9	26,3
Agents de propreté (nettoyeurs)	11 200	3,7	0,8	64,3
Boulangers	6 600	2,2	0,5	19,7
Ambulanciers	3 000	1,0	0,2	36,7
Bouchers	2 800	0,9	0,2	7,1
Buralistes	2 300	0,8	0,2	60,9
Éboueurs	1 900	0,6	0,1	5,3
Pompiers	1 800	0,6	0,1	5,6
Conducteurs de transport public	1 800	0,6	0,1	27,8
Vétérinaires	1 400	0,5	0,1	50,0
Charcutiers	1 000	0,3	0,1	30,0
Surveillants de prison	800	0,3	0,1	25,0
Chauffeurs de taxi	800	0,3	0,1	37,5
Ouvriers dans l'industrie « essentielle »	600	0,2	0,0	0,0
Personnel funéraire	300	0,1	0,0	33,3
Ensemble groupe 3	119 900	39,4	9,1	44,9
Groupe 4 - Métiers en contact occasionnel avec principalement des clients ou des collègues				
Routiers	20 700	6,8	1,6	3,4
Livreurs	10 300	3,4	0,8	12,6
Forces de l'ordre	7 300	2,4	0,6	19,2
Facteurs	6 000	2,0	0,5	56,7
Cuisiniers de collectivité	800	0,3	0,1	37,5
Exploitants de station-service	100	0,0	0,0	0,0
Ensemble groupe 4	45 200	14,8	3,4	15,7
Ensemble des actifs-clés	304 700	100,0	23,0	59,3

Source : Insee, recensement de la population 2017, exploitation complémentaire.

travailleurs-clés, c'est le groupe dont les effectifs sont les moins nombreux, tant sur un plan régional que local. Exception à ce poids local relativement faible, l'intercommunalité de Pleyben-Châteaulin-Porzay, où la présence de l'école de gendarmerie fait passer la proportion des actifs-clés du 4^e groupe au-dessus des 10 % (contre 3 % en moyenne régionale).

Les métiers clés dans le domaine du soin particulièrement féminisés

Comme au niveau national, les femmes sont surreprésentées dans les professions clés. En Bretagne, elles composent 59 % de ces effectifs, soit 180 000 personnes. Cette féminisation est particulièrement forte dans les métiers du soin (groupes 1 et 2). Ainsi, en Bretagne, 115 700 professionnelles dans ces métiers clés composent respectivement 84,4 % des effectifs en milieu hospitalier et 80,8 % des effectifs hors milieu hospitalier. À l'inverse, dans les autres professions clés (groupes 3 et 4), la part des femmes est plus faible (39 %).

Le personnel médical hospitalier plus touché par l'épidémie de Covid-19

L'enquête Épidémiologie et Conditions de vie (EpiCov) met en évidence que le personnel soignant, et en particulier le personnel soignant hospitalier, a davantage contracté le Covid-19 que le reste de la population lors des deux premières vagues de l'épidémie [Warszawski *et al.*, 2021]. En effet, ces professionnels de santé, faisant partie du groupe 1 de la grille de métiers mobilisée dans cette étude, présentaient plus souvent des anticorps au SARS-CoV-2, signe d'une contamination récente. ●

Dominique Tacon (Insee)

► Méthodologie

La continuité de l'exercice de certains métiers s'avère particulièrement indispensable en cas de crise majeure conduisant à une forte réduction de l'activité économique. Il s'agit des métiers de l'urgence ou de ceux qui permettent d'assurer les besoins vitaux du quotidien : santé, alimentation, transports et sécurité essentiellement. Lors du premier confinement en raison de la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, les travailleurs dans ces métiers ont ainsi continué d'assurer leurs fonctions en se rendant quotidiennement sur leur lieu de travail.

Une grille de ces « métiers clés », sur laquelle s'appuie cette étude, a été définie par l'Observatoire régional de la santé (ORS) d'Île-de-France, en combinant la liste réglementaire établie par le ministère de la Santé sur les activités autorisées (arrêté ministériel du 15 mars 2020) avec d'autres listes pragmatiques (guides de bonnes pratiques par métier, conseil de l'Institut national de recherche et de sécurité) édités au mois de mars 2020. Cette liste de 35 métiers revêt inévitablement une part d'arbitraire, comme toute classification, mais elle permet de repérer les travailleurs qui ont été les plus concernés par ces activités de l'urgence et des besoins vitaux lors du premier confinement au printemps 2020. D'un point de vue statistique, cette grille de métiers correspond à un croisement entre la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) et la nomenclature d'activités française (NAF).

► Pour en savoir plus

- **M. Telle-Lamberton, N. Bouscaren (ORS Île-de-France)**, « Quels « travailleurs-clés » lors de la première vague de Covid-19 ? », *Focus santé en Île-de-France* (2020, déc.)
- **F. Faucon *et al.* (Insee et ORS Île-de-France)**, « 765 000 travailleurs-clés franciliens répondent aux besoins fondamentaux de la population », *Insee Analyses Île-de-France*, n° 128 (2021, fév.)
- **J. Warszawski *et al.* (Inserm et Drees)**, « 4 % de la population a développé des anticorps contre le SARS-CoV-2 entre mai et novembre 2020 », *Études et Résultats*, n° 1202 (2021, juil.)

Insee Bretagne
35, place du Colombier
CS 94439
35044 RENNES CEDEX

Directeur de la publication :
Eric Lesage

Rédactrice en chef :
Marion Julien-Levantis

Bureau de presse :
02 99 29 34 90

Maquette :
Nathalie Noël

ISSN 2427-9013

© Insee 2021
www.insee.fr

@InseeBretagne

